



## Un collectionneur au musée Claude Viallat, collection tauromachique

Exposition du 6 mai au 31 octobre 2008  
Vernissage le 5 mai à 19h30

*Commissariat de l'exposition  
Martine Nougarede*

*Conservateur en chef du Musée du Vieux Nîmes  
Assistée de Gilles Raoux et Patrick Siméon*

*Muséographie : Jean-Louis Mylonas*

*Contact presse : Jean-Luc Nito  
Chargé de la communication de la Ville de Nîmes  
Tel 04 66 76 71 77  
[jean-luc.nito@ville-nimes.fr](mailto:jean-luc.nito@ville-nimes.fr)*

*Contact musée : Isaline Portal  
Tel 04 66 76 73 70  
[isaline.portal@ville-nimes.fr](mailto:isaline.portal@ville-nimes.fr)*

Ouvert tous les jours de 10h à 18h  
Fermé le lundi

Musée des Cultures Taurines  
6 rue Alexandre Ducros  
30000 Nîmes  
Tel 04 66 76 73 70  
04 66 36 83 77  
Fax 04 66 76 73 71  
[musee.taureau@ville-nimes.fr](mailto:musee.taureau@ville-nimes.fr)



[www.nimes.fr](http://www.nimes.fr)

Ville d'Art et d'Histoire  
**Nîmes**

# Sommaire

---



Présentation de l'exposition Martine NOUGAREDE Christine RIQUET-DURAND Patrick SIMEON	Page 3
Parcours muséographique	Page 8
Autour de l'exposition	Page 13
A savoir	Page 14
Remerciements	Page 15
Légendes des illustrations	Page 16

# Avant-propos

**Un collectionneur au musée : Claude Viallat, Collection taumachique** est une exposition organisée au musée des cultures taurines à partir de la collection taumachique d'un particulier : Claude Viallat. Cette pratique est rituelle au musée du vieux Nîmes puisque nous avons déjà présenté : « cousu main cousu machine », « de la main à l'outil », « vous avez dit kitsch », « Encore râpé » et « Coucourdes du monde entier ». Pour le département cultures taurines du musée du vieux Nîmes, c'est une première et à la différence des autres collections, cette dernière est déposée au musée.



Claude Viallat a commencé sa collecte taumachique en revenant à Nîmes comme directeur de l'Ecole des Beaux Arts en 1979. Un retour aux sources en même temps qu'un projet proposé pour l'Ecole qui lie ses racines et son activité de peintre. La collection de Claude Viallat est immense et protéiforme, pour en savoir plus laissons le répondre aux questions d'usages posées à nos invités.

**Que collectionnez vous étant enfant ?**

**Pourquoi, comment votre collection a démarré ?**

**Définition du mot collection : avancer ou amasser ?**

**Le rapport s'il existe de cette collecte à votre statut d'artiste ?**

*Enfant je collectionnais les bandes dessinées, un peu les timbres. J'avais aussi des soldats de plomb. Ma génération, à la fin de la guerre vers 1947 ou 1948, trouvait dans les kiosques des séries des éditions de Lyon, il y avait Fantax, Big Bill le casseur, Robin des bois, Marco Polo, Tarzan, le fantôme du Bengale, une série Far West... Tout mes trésors se trouvaient chez moi dans un tiroir de commode mais lorsque je suis rentré de la guerre d'Algérie j'ai retrouvé le tiroir vide. Mes parents, pensant que cette période était révolue avaient jeté toutes mes bandes dessinées.*

*Depuis je n'ai eu de cesse de reconstituer ces collections qui étaient devenues chères et introuvables. En 1980 j'ai échangé un Fantax contre une de mes toiles. Ce qui me passionnait dans la Bande dessinée c'est le mélange dessins et textes.*

*Un moment au collège j'ai collectionné les livres de poèmes. J'aimais en écrire.*

*Je ne dessinais pas beaucoup. Enfant je jouais au taureau avec mes camarades, les arceaux en fer des corbeilles de rocailles de la maison de mes parents nous servaient de « carreton ».*

*Dans un mazet familial d'Aigues Vives il y avait sur le mur un collage représentant un taureau devant une barrière et un homme prêt à sauter en piste. Au décès de mon père, j'ai vendu le mazet et récupéré l'image, c'est la première pièce de ma collection taurine.*

*J'achetais beaucoup de bandes dessinées mais pas forcément de la taumachie.*

*C'est en formulant mon projet pour la Direction de l'Ecole des Beaux Arts, ce qui représentait pour moi un retour vers mes racines, que j'ai tenu à mêler patrimoine régional et création contemporaine. Mais c'est surtout en réalisant les expositions et catalogues de la civilisation du taureau au musée taurin du boulevard Amiral Courbet que j'ai réalisé qu'il s'agissait d'un patrimoine très important et en perdition car pas protégé. Lors de ces collectes dans les villages, je me suis rendu compte par exemple qu'une*

*photographie ou une peinture naïve d'après photographie du Sanglier pouvait jouer le rôle protecteur d'une image pieuse dans les foyers de bouvine !*

*En 1979 les pièces sont déjà difficiles à trouver mais la collecte taurine devient l'essentiel de mes recherches.*

*J'amasse, j'empile...Je privilégie l'achat d'art populaire. Mon comble de bonheur ce sont les objets « de rien » pour les interprétations variées qu'ils donnent du taureau.*

*En fait, chacun a sa représentation plus ou moins monstrueuse de cette « bête féroce » et c'est ce qui m'intéresse.*



*Mon statut de peintre me permet d'acheter ou d'échanger.*

*Ce n'est pas pour posséder que j'achète, mais pour éviter que ce patrimoine se perde.*

*De nos jours le statut de l'œuvre d'art a changé, comme celui de la collection. Depuis la création du MIAM à Sète, le regard que l'on porte sur la « chose faite dans le temps » et qui ne se refera pas pour des questions de mode de culture ou d'usage, a changé. Sans vouloir renier les chefs d'œuvres nationaux on pense de plus en plus que le quotidien a le droit d'être raconté.*

*Si mon statut de peintre permet que l'art contemporain soit représenté dans ma collection par des échanges et me fait voyager, j'achète et traque tout ce qui concerne l'histoire écrite ou l'image du taureau dans le monde.*

*Il y a quelques temps j'ai eu des problèmes de motricité, j'ai du me reposer et ne pouvais plus peindre debout. Assis à une table j'ai réalisé des séries de petites tauromachies, sortes de peintures « dérisoires » sur des supports de récupération. Je me suis rendu compte alors que ce type de production que j'ai toujours plus ou moins pratiqué n'est pas tellement coupé de mon travail de peintre car là aussi la couleur est modifiée par le support ce qui rend le résultat aléatoire. Comme dans ma peinture j'ai l'obligation d'accepter le résultat car au départ je ne veux rien, si ce n'est l'opportunité d'avoir des problèmes à régler !*

L'exposition dans le musée raconte les différentes étapes des collections qui arrivent dans un musée. La première salle évoque les réserves où l'on trie et classe les objets dans les buts bien précis de les conserver et de les retrouver.

Dans le couloir on a exhumé des séries et commencé à les documenter.

Les deux salles suivantes proposent des rapprochements de séries d'objets ou d'œuvres. Dans la dernière salle les collections sont présentées sous la forme de démonstrations muséologiques.

Nous avons demandé à Christine Riquet-Durand « d'aborder » la collection pour nous dire les relations qui peuvent exister entre l'artiste et le collectionneur, puisqu'elle a déjà réalisé une étude sur Claude Viallat.

A Patrick Siméon, de nous parler de son rapport à la collection, en tant que régisseur des œuvres au musée des cultures taurines.

**Martine NOUGAREDE**  
Conservateur du Musée du Vieux Nîmes  
et du Musée des Cultures Taurines

## Une collection particulière

« La raison d'être de cette collection réside dans l'originalité de l'iconographie. Son unique objet tourne autour de cet animal mythique qu'est le taureau, biou ou toro. Les représentations sont très diverses : le taureau pour lui-même, au pré, ou dans des arènes, souvent de fortune ; des scènes de tauromachie espagnole à pieds ou à cheval ou des séquences camarguaises. Le lieu, l'animal et l'homme ne sont pris en compte que pour servir la cause du taureau. Sont traités à égalité dans la collection : les chasses, les premiers combats ou la publicité permettant la promotion d'un produit. Cette collecte d'objets et d'images est atypique. Claude Viallat semble chercher à collectionner tout ce que les autres ne collectionnent pas, sans référence ou révérence à une valeur marchande. »

« L'attrait de Claude Viallat pour cette tauromachie camarguaise est directement liée à l'histoire familiale : l'oncle de son père était le vétérinaire d'un taureau au destin fabuleux qui est gravé dans la mémoire collective " Sanglier ". Taureau de Camargue voué à l'abattoir, lors d'une ultime tentative dans l'arène il fait alors preuve de toutes les qualités dont peut rêver un manadier. Redouté et redoutable il devient l'animal fétiche des aficionados dans les années 1920/1930. Sa notoriété et sa carrière dans les arènes le font idolâtrer, il devient, le taureau de référence, mythique tant pour ses prouesses que pour son apparence, au point d'être statufié, après avoir fini, sans descendance, une vie paisible dans les prés. Très bien représenté dans la collection, le Sanglier fait sortir de l'anonymat ce thème si apprécié de Claude Viallat. »



« (...) Toute cette production fait ressortir quelques caractéristiques communes dans ces œuvres : le lieu n'intéresse pas il reste anonyme, il y a juste la présence d'une barrière. Les spectateurs sont tout aussi absents des représentations. On reste dans l'intemporel, le facteur temps est ignoré.

Seul compte le combat et donc la représentation des différents étapes de la corrida : couple torero/ taureau, picador/ taureau (...) »



Mais c'est à la fin du siècle en 1790 avec Antonio Carnicero que la vision plastique de la corrida prend définitivement forme avec « Collection des principales phases d'une course de taureau ». Cette série de douze gravures narre tous les moments de la course depuis la sortie du taureau jusqu'à l'enlèvement par les mules de sa dépouille tirant le train d'arrastre. Très marqué par un style rococo empreint de maniérisme, cette série connaît un tel succès qu'elle est copiée, plagiée par des graveurs et des artistes populaires. Vers 1795, Louis Fernandez Noseret grave une copie littérale de l'œuvre de Carnicero, avec ou sans son accord. Toute cette production fait ressortir quelques caractéristiques communes»

**Christine Riquet-Durand**



- *Allo c'est Claude, Claude Viallat.*

Il est vingt heures et c'est le premier dimanche de septembre 2001.

- *Demain matin à huit heures ma collection part pour le musée et je veux que tu sois là, que tu partes avec elle.*

Après plus de quinze années de Course à la Cocarde et une révérence bien tirée, je me retrouvais avec le personnel de Madame Nougarede qui manipulait un amoncellement de pièces diverses avec les précautions qui s'imposent.

Je n'avais jamais vraiment vu la collection de Claude Viallat, je l'avais survolée sans plus.

Dans une petite pièce, des milliers de tauromachies s'entassaient, se chevauchaient dans un fouillis où seul le propriétaire pouvait se reconnaître.

J'ai découvert là, tout ce que cette culture a de plus étonnant, de plus important, de plus historique. Les meilleures gravures se faisaient face, les plus belles peintures se côtoyaient, les plus beaux objets conversaient. De toutes ces splendeurs, la plus grande surprise est certainement la multitude d'objets populaires de toutes sortes, insignifiants pour la plupart, et qui, dans un autre temps devaient faire les beaux jours des décorations intérieures. Je n'aurais jamais pu imaginer une telle profusion, une telle créativité. Certes je savais, pour l'avoir vu enfant, que les taureaux, toreros et leurs belles trônaient sur nos postes de télévision, mais toutes ces peintures, tous ces éclats de couleurs jetés là sur des toiles, des bois, des cartons ou tout autre support, m'émerveillaient. Des banalités, des souvenirs, des choses hors mode, hors du temps, supportent cette collection, sa véritable force, son originalité. Tout était là, en tas. Le plus étonnant dans ce désordre c'est que les véritables œuvres d'arts étaient traitées, elles, avec le même égard.

Notre tâche était simple, trier, emballer, ranger, mettre dans des boites. Trois jours plus tard, la plus grande salle du futur musée était envahie par un tas de cartons. D'un tampon gravé j'identifiais chaque pièce pour les différencier des collections du musée. De la plus belle à la plus simple, tout devait être marqué de ces trois lettres, CCV, Collection Claude Viallat.

Mon apprentissage fut long et minutieux, mais grâce à la qualité des personnes qui m'entouraient, j'ai très vite compris le fonctionnement d'un musée, le travail, l'importance donnée à chaque œuvre et à sa classification.

Des armoires d'objets rangés par matériaux, pour éviter la dégradation commune, des cartons de papiers classés par matières, des étagères de peintures encadrées posées par taille et suivant leurs degrés de fragilité : la réserve du musée taurin se mettait en place et je me rendais compte qu'elle représente le cœur, le poumon d'un musée.

C'est une longue pratique qu'un régisseur des œuvres s'efforce, jour après jour, à parfaire. C'est, aussi, l'indispensable classification pour faciliter les recherches scientifiques du conservateur. C'est le moyen le plus sûr pour assainir une collection qui mise en dépôt, rejoint les collections publiques.

Une fois tout regroupé on aurait pu croire la tâche finie, l'ouvrage achevé. Il n'en est rien, boulimique, Claude continue avec acharnement et déniche quelques perles rares au gré de ses voyages. Dans cette incroyable quête il y entraîne son entourage, qui cherche, chine, achète, échange. Ensuite, c'est autour d'un café matinal que ces trouvailles lui sont présentées, faisant souvent l'ébahissement de toute la tablée.

Ensuite, elles suivent le même chemin que leurs prédécesseurs vers la plus grande collection taurine française, celle de Claude et Henriette Viallat, puis du Musée des Cultures Taurines de la ville de Nîmes, celles de tous les aficionados...

**Patrick Siméon**  
**Régisseur des œuvres**  
**Musée des Cultures Taurines**

# Parcours muséographique

- Le patrimoine modeste



**Objets usuels ou décoratifs populaires du monde entier: céramiques, faïences, verre.**

Vaisselle, bouteilles, objets de décoration pour lesquels l'image du taureau est une publicité déguisée.

Objets publicitaires.

Objets « souvenirs » Toguis japonais, taureaux d'Amérique du Sud..

## **Objets usuels ou décoratifs populaires : papier ou carton.**

Produits d'emballage, papier et boîtes.

Objets à publicité déguisée : cartes à jouer, éventails, affichettes, emballages de produits alimentaires...

Publicités : images, vignettes de type Panini ou chromolithographies, sérigraphies, boîtes d'allumettes, bagues de cigares, calendriers, affiches...

Livres et bandes dessinées.

- Le patrimoine événementiel ou historique



On trouvera surtout du support papier.

-Ce sont des coupures de journaux, des gravures, des tracts, des affiches, des billets et invitations, des éventails, des cartes postales ou des carnets « souvenirs ». Des cahiers de particuliers type : compte-rendu.

-Un très grand nombre de revues d'actualité ou spécialisées.

-Un très grand nombre de photographies documentaires.



- **L'expression régionale**

C'est une partie importante de par le nombre et son impact sur la population (patrimoine vivant).

-Peintures, dessins ou gravures naïves d'origine française ou espagnole ou d'Amérique du Sud.

Une très intéressante collection d'ex-voto français ou espagnol.

-Des œuvres d'artistes régionaux ou régionalistes du XIXème ou du début du XXème : Antoine Galle 1840, Edouard Doigneau 1910.

-Des peintres spécialistes de cultures taurines.

Pour la tauromachie espagnole : Piza, Zo, Terruela, Miranda, Alcade Molinéro, Llopis, Nozeret, Goya pour la tauromachia...

Pour la France et la région : Gustave Doré, Leo Lelee, Hermann Paul, Louis Laget, Fontanges...

Des peintres contemporains vivant dans la région et familier du sujet: Lattier, Poli, Gilles, Arnal, Moschini, Pirés, Formica,...



**Des peintres spécialistes du sujet.**

Pour la tauromachie espagnole : Piza, Zo, Teruela, Miranda, Alcade Molinéro, Llopis, Nozeret, Goya pour la tauromachia...

Pour la France et la région : Gustave Doré, Leo Lelee, Hermann Paul, Louis Laget, Fontanges...

Des peintres contemporains vivant dans la région et familier du sujet: Lattier, Poli, Gilles, Arnal, Moschini, Pirés, Formica, Vila...



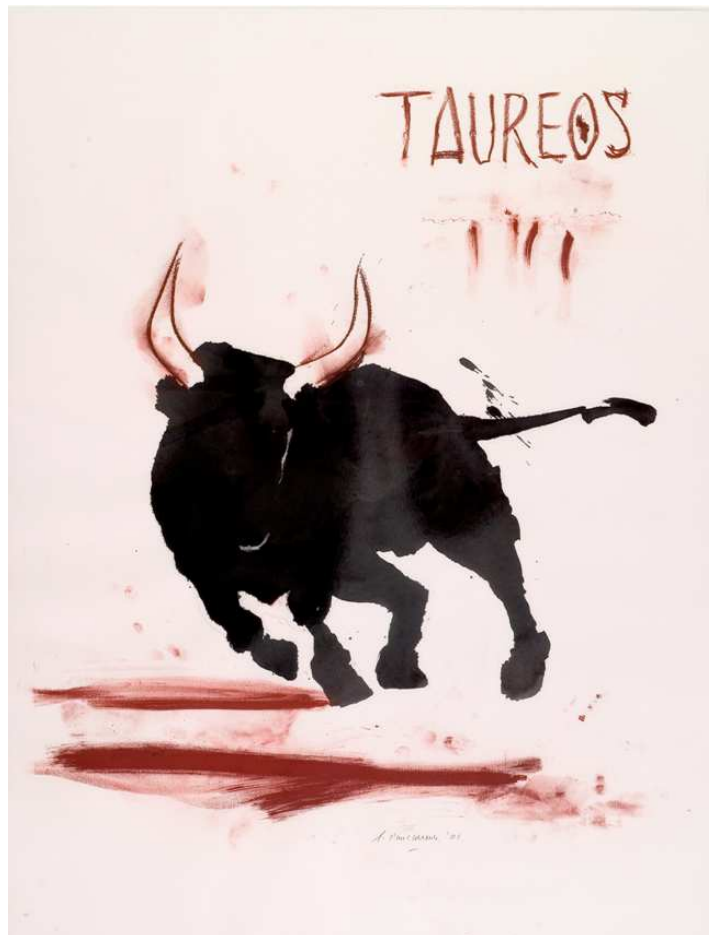


- **L'Art contemporain**

Huiles sur toiles, gouache, acrylique, aquarelles, dessins, estampes.

Une lithographie de Picasso, une gouache sur carton d'Oscar Manuel Dominguez, deux impressions de Braque, trois encres de Titus Carmel, une gouache sur papier de Claude Buraglio, une huile sur toile de Bioulés, une aquarelle de Jean Le Gac. Une sérigraphie de Di Rosa, un dessin de Bordarier, d'Olivier Olivier...

Quelques planches ou dessins humoristiques : Dubout, Efel ou E Pons...





La première salle évoque les réserves où l'on trie et classe les objets dans les buts bien précis de les conserver et de les retrouver.

Dans le couloir on a exhumé des séries et commencé à les documenter.



Les deux salles suivantes proposent des rapprochements de séries d'objets ou d'œuvres.



Dans la dernière salle les collections sont présentées sous la forme de démonstrations muséologiques.



# **Autour de l'exposition**

---

## **Visites guidées**

Mai, juin, septembre, octobre : le premier samedi du mois à 15h ;  
Juillet et août : le premier samedi du mois à 10h.  
Autres visites sur rendez vous au 04 66 76 73 70

## **Ateliers pédagogiques et « les mercredis au musée »**

Du mardi au vendredi.  
Renseignements et rendez vous au 04 66 76 73 70.

## **Nuit des musées**

Samedi 17 mai 2008, jusqu'à minuit. Entrée gratuite.

## **Journées du Patrimoine**

Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2008.

## **Commissariat de l'exposition**

Martine Nougarede, Conservateur en chef du Musée du Vieux Nîmes et des  
Cultures Taurines.  
Assistée de Gilles Raoux et Patrick Siméon.

## **Scénographie**

Jean-Louis Mylonas.

## **Montage et réalisation technique**

Mireille Dudon, Jacky Larquet, Gilles Raoux, Marcel Rubio, Patrick et Séverine  
Siméon.

## **Secrétariat**

Jeanine Gres, Isaline Portal, Anne Tomas.

## **Maintenance**

Jacqueline Salomon.

## **Communication interne**

Isaline Portal

## **Crédit photographique**

Art Graph

## **Graphisme**

Compomakète.

**Un coffret catalogue est disponible.**

# A Savoir

## Horaires d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00

## Tarifs

Tarif plein : 5,10 €

Tarif réduit : 3,70 €

Tarif groupe scolaire : 27,70 €

Gratuit pour les nîmois sur présentation de la carte d'identité.

**Gratuit pendant la feria de Pentecôte.**

Ouverture exceptionnelle jusqu'à 22h le samedi 10 et dimanche 11 mai et le lundi de Pentecôte jusqu'à 18h.

## Administration

Adresse 6 rue Alexandre Ducros 30000 NIMES

Téléphone 04 66 76 73 70

04 66 36 83 77

Télécopie 04 66 76 73 71

[musee.taureau@ville-nimes.fr](mailto:musee.taureau@ville-nimes.fr)

Du lundi au vendredi

de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h00

## Plan d'accès



# Remerciements

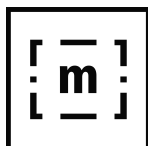
---

L'exposition « Un collectionneur au musée : Claude Viallat, collection taumachique » a reçu le soutien de la Direction des Musées de France, de la Préfecture de Région Languedoc-Roussillon - Direction régionale des Affaires Culturelles, du Conseil Général du Gard, de la Région Languedoc-Roussillon.

Nous remercions Christine Riquet, professeur d'histoire, ayant fait un mémoire de maîtrise sur les vitraux de Notre Dame des Sablons à Aigues Mortes, réalisés par Claude Viallat.

Nous remercions tout particulièrement Henriette et Claude Viallat sans la passion desquels cette collection n'existerait pas.

Claude Viallat remercie tous ceux qui par leurs dons l'ont aidé à constituer cette collection.



## Légendes des illustrations

Crédit photographique : Art Graph.

### **Page 1**

Boîte de rangement, chromolithographiques. I.  
Impressions sur papier.  
480 X 330 X 80 mm

### **Page 2**

Poupon en caoutchouc.  
100 X 83 X 140 mm

### **Page 3**

Portrait d'un collectionneur.

### **Page 4**

Publicité pour Fluido Soufre contre l'oïdium.  
Sérigraphie sur carton.  
1959. 248 X 355 mm.

### **Page 5**

Le Sanglier de la manade Granon.  
Bas relief, huile sur plâtre.  
E. Peyrac 1935.  
685 X 488 mm

Mise à mort.

Gravure sur papier illustrant la première affiche de  
corrida à Nîmes en 1863.  
Lithographie de Thiebault & Thierry Nîmes.  
648 X 301mm

### **Page 6**

Le fameux Pierre Romero.  
Estampe n° 27.  
Juan de la Cruz.  
290 X 370 mm

### **Page 7**

Taureau jaune.  
Typolithographie sur papier.  
801 X 600 mm

### **Page 8**

Ensemble d'objets populaires que le temps a  
promu au statut de pièces de musée.  
Bois, plastique, plâtre, verre, étoffe et peinture.  
1000 X 420 X 300 mm

Boîte contenant une série de boîtes d'allumettes  
illustrées par Martin de Leon.  
Plastique et impression sur papier.  
Illustration Martin de Leon.  
185 X 175 X 45 mm

Boîte de rangement de billets de Nîmes.  
Impression sur papier.  
240 X 400 X 110 mm

### **Page 9**

Sans titre.  
Huile sur isorel.  
Antoine Galle 1870. 650 X 495mm

Exploit de Claude Viallat.  
Acrylique sur bois.  
Gérard Lattier. 1010 X 800 mm

### **Page 10**

Pour Claude et Henriette Viallat, amitiés 1988-  
2000.  
Collage et peinture sur papier.  
Pierre Buraglio 2000. 151 X 105 mm

Taureos.  
Encre et fusain sur papier Velin.  
Gérard Titus-Carmel 2001.  
715 X 925 mm

### **Page 11**

Armoire de réserve contenant des figurines de  
taureaux

Boîte de rangement, éventails.  
Impression et peinture sur papier et étoffes.  
430 X 310 X 105 mm

### **Page 12**

Toro Bravo.  
Huile sur toile.  
Aimé Morot.  
480 X 730 mm  
Collection Musée du Vieux Nîmes.

Nous avons placé dans le catalogue Claude Viallat  
cette œuvre appartenant au Musée du Vieux Nîmes  
pour dire la complémentarité des collections  
privées et publiques.

El bravo toro.  
Estampe.  
Aimé Morot.  
285 X 400 mm

Boîtes détournées,  
Bois, plastique, papier et peinture.  
350 X 310 mm